

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

Au-delà des murs

RÉMI SOGADJI

Fiction / 2021 / 13' / CinéFab Productions



Une histoire de parler sur le fil du rasoir

Marseille, l'aube s'installe peu à peu. Lina se prépare pour se rendre à la prison des Baumettes et assister à son tout premier parloir avec son compagnon incarcéré depuis peu.



Découvrir le film...

À l'origine du film, il y a la Quinzaine en actions, un dispositif social et culturel mis en place par la Quinzaine des réalisateurs, l'une des sections parallèles du Festival de Cannes. Cet atelier accompagne plusieurs femmes dans l'écriture d'un scénario au parti pris autobiographique : il s'agit de **s'inspirer d'un fait marquant de son existence**. Sans rien avoir écrit auparavant, Cristina Agresta a ainsi commencé à scénariser **le récit de sa première expérience de parloir**.

La rencontre avec le réalisateur, Rémi Sogadji, se fait l'année suivante. La Quinzaine en actions est associée à une école de cinéma à Lyon, la CinéFabrique, et permet à certains étudiants fraîchement diplômés de reprendre l'écriture d'un projet du dispositif avec le scénariste original pour ensuite le réaliser. Touché par cette histoire, Rémi Sogadji retravaille avec Cristina Agresta le scénario en conservant ses deux principales spécificités : une narration qui va à l'essentiel, et **une dramaturgie qui favorise le [hors-champ] et le non-dit**.

Le rôle principal a ensuite été proposé à Hafsia Herzi, qui venait juste de terminer la réalisation de son deuxième long métrage, *Bonne mère* (2021), au sujet voisin — l'histoire d'une mère des cités de Marseille,

dont le fils vient d'être incarcéré en prison. Accepter ce rôle fut donc une manière pour la comédienne de rendre à nouveau hommage à ces héroïnes invisibles.

focus



Le parloir au cinéma

Dans le genre plutôt fourni du film de prison, la séquence du parloir, ici tourné *in situ* dans celui de la prison des Baumettes, est un passage presque obligé. Pour le détenu, il offre un moment ponctuel d'échange et d'intimité avec l'extérieur, à l'abri du regard des gardiens. Le décor est ainsi propice aux face-à-face romantiques et tragiques, où deux amants éprouvent leurs retrouvailles séparés par une vitre, comme dans *Pickpocket* de Robert Bresson (1959), *Midnight Express* d'Alan Parker (1978) ou plus récemment *The Card Counter* de Paul Schrader (2021).



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

→ Une mise en scène au plus près des sensations

Les prises de vue sont réalisées **caméra à l'épaule** au plus près des corps et des mouvements, ce qui produit une image instable en même temps qu'un dynamisme et une certaine fébrilité dans la mise en scène.

En quoi ces choix font-ils écho à l'état émotionnel de Lina ?

Plutôt que de montrer ou de formuler les informations et événements, le film les suggère. Soit par des allusions (la toxicité du conjoint se perçoit à travers les remarques de sa fille, qui ne souhaite plus le voir, ou par les appels téléphoniques insistants à la fin), soit par des **ellipses** (le montage interrompt par exemple brutalement la scène où Lina va avoir un rapport sexuel contre son gré - pour récupérer la jeune femme sur le parking en train de vomir).
Quelle impression produit ce procédé ?

→ Une femme prête à se libérer

Le titre renvoie à l'emprise du conjoint qui, depuis la prison, continue de faire régner « l'ordre ». Pendant tout le film, le corps et les actions de Lina lui sont soumis : elle doit repasser ses vêtements, enfiler des

chaussures trop grandes, dissimuler sur elle de la résine de cannabis, etc. Une dépossession qui culmine lors de la séquence du parloir, où Lina va devoir satisfaire les besoins sexuels de son conjoint. À cette occasion, il lui reproche également d'avoir fumé.

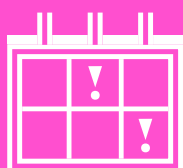
Que racontent du personnage ces deux images issues de la dernière séquence ?



Une voisine garde ses enfants, une autre lui propose de sortir pour la divertir, une inconnue lui offre par l'intermédiaire de son enfant une bouteille d'eau : une chaîne de solidarité féminine se forme autour de Lina. Elle reste pourtant une femme seule et cernée : quand elle décide de quitter son conjoint, celle qui

gardait ses enfants est la première à la rappeler à l'ordre. On comprend alors qu'il s'agit d'une décision très lourde de conséquences.

Pouvez-vous imaginer une suite ? Comment Lina peut-elle concrétiser sa décision ? Que peut-il arriver au personnage et à ses enfants ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Un personnage en refus

- Elina
- L'Homme silencieux

Une héroïne

- Le Monde en soi
- Maalbeek
- Va dans les bois
- Mom
- Romance, abscisse et ordonnée